

C. Contes réalistes

Faire dire au roi : *T'as menti*⁷³

Enregistrement n° 670, bobine 32

Conte-type 852 (FAIRE DIRE À LA PRINCESSE : *T'AS MENTI*)

Léger Leblanc, 14 juillet 1960

Le conte

Voici une version du conte-type 852, dans lequel le héros essaie de faire dire à une princesse qu'*elle* [sic] a menti⁷⁴. Dans la version de Léger Leblanc, c'est le père de la princesse qui fait subir l'épreuve aux prétendants. Dans plusieurs versions de ce conte, le héros raconte qu'il a été projeté dans l'espace et qu'il est revenu sur terre en tenant une corde. Dans la version de Léger Lapierre, cet épisode prend un aspect tout à fait rabelaisien. Bien qu'il ait été retrouvé un peu partout dans le monde occidental, ce conte-type est surtout connu dans le nord de l'Europe. Au Canada français, il n'a été recueilli qu'une quinzaine de fois*.

Il est à noter que ce conte, en raison de son appartenance au type 852, se rapproche du conte «Le gars qu'avait été dans le vrai» (p. 58) dans son déroulement et les péripéties qu'il raconte. En fait, il s'agit du même conte, rapporté par le même conteur à un an d'intervalle, ce qui explique la concordance des deux résumés. Les commentaires généraux s'appliquent donc à chacun d'eux.

Résumé

Un roi lance un concours : celui qui arrivera à lui faire dire «t'as menti» aura la main de sa fille en récompense. Un jeune garçon raconte qu'il est allé en Inde, s'est fait piqué par un maringouin, a été projeté sur la lune, est redescendu sur terre en glissant sur le filet gelé de sa pisse, s'est ouvert le crâne en tombant sur le sol et s'est fait réveillé par un chien qui lui mangeait la cervelle. Le chien tenait dans sa gueule une lettre qui disait que le père du roi et celui du jeune garçon avaient vécu de charité toute leur vie et que le premier marchait derrière l'autre en portant le sac. À ces derniers mots, le roi s'écrit : «T'as menti», et le jeune homme obtient la main de la princesse.

⁷³ *Le nain jaune*, p. 44-48.

⁷⁴ C'est nous qui soulignons. En fait, la princesse doit avouer que le héros a menti et non pas elle.

Le conte du gars qui avait été dans le vrai

Enregistrement n° 955, bobine 49

Conte-type 852 (FAIRE DIRE À LA PRINCESSE : *T'AS MENTI*)

Léger Leblanc, 26 juillet 1961

Le conte

Comme le mentionne Stith Thompson, on ne connaît pas d'existence littéraire à ce conte. Toutefois, on le retrouve à travers toute l'Europe dans la tradition orale et on en a répertorié quelques versions dispersées en Indonésie, dans le Nord et le centre de l'Afrique, en Virginie et dans la tradition française du Missouri⁷⁵.

Il est à noter que ce conte, en raison de son appartenance au type 852, se rapproche du conte «Faire dire au roi : *T'as menti*» (p. 57) dans son déroulement et les péripéties qu'il raconte. En fait, il s'agit du même conte, rapporté par le même conteur à un an d'intervalle, ce qui explique la concordance des deux résumés. Les commentaires généraux s'appliquent donc à chacun d'eux.

Résumé

Un roi lance un concours : celui qui arrivera à lui faire dire «t'as menti» aura la main de sa fille en récompense. Un jeune garçon raconte qu'il est allé en Inde, s'est fait piqué par un maringouin, a été projeté sur la lune, est redescendu sur terre en glissant sur le filet gelé de sa pisse, s'est ouvert le crâne en tombant sur le sol et s'est fait réveillé par un chien qui lui mangeait la cervelle. Le chien tenait dans sa gueule une lettre qui disait que le père du roi et celui du jeune garçon avaient vécu de charité toute leur vie et que le premier marchait derrière l'autre en portant le sac. À ces derniers mots, le roi s'écrit : «T'as menti», et le jeune homme obtient la main de la princesse.

⁷⁵ Thompson, *The Folktale*, p. 156-157.

Les trois avis⁷⁶

Enregistrement n° 644, bobine 31
Conte-type 910B (LES BONS CONSEILS DU SERVITEUR)
John Leblanc, 12 juillet 1960

Le conte

«Les trois avis» fait partie des contes dans lesquels le héros reçoit de sages conseils qui lui seront des plus utiles. Généralement, il achète ces conseils; dans la version madelinienne du T910B, le héros s'engage chez un fermier pour un an et reçoit trois avis en guise de paiement. Bien que le conte LES BONS CONSEILS DU SERVITEUR soit connu à travers les pays d'Europe, Stith Thompson conclut à une origine orientale, puisqu'il apparaît dans la littérature ancienne de l'Inde, de l'Arabie et de la Perse. Il serait passé dans la tradition européenne au Moyen Âge et on en retrouve des traces dans les chansons de gestes et les exempla médiévaux⁷⁷.

Il est à noter que ce conte, en raison de son appartenance au type 910B, se rapproche des contes «Le conte de la cervelle du mort» (p. 60) et «Le conte du mendiant» (p. 61), dans son déroulement et les péripéties qu'il raconte. Bien que ces trois contes soient rapportés par trois conteurs différents, les récits concordent, ce qui explique la présence de résumés similaires. Les commentaires généraux s'appliquent à chacun d'eux.

Résumé

Un pauvre homme quitte sa femme et son fils malade pour s'engager chez un fermier afin de gagner leur vie et rapporter un peu de nourriture. Au bout d'un an, le fermier lui donne en guise de paiement trois pains et trois avis : «tu ne seras jamais émoyeux⁷⁸, tu ne quitteras jamais le vieux pour le neuf et tu mettras toujours ta colère au lendemain.» Grâce à ces conseils, l'homme se sort de situations difficiles et, de retour chez lui, il découvre de l'argent dans chacun des trois pains.

⁷⁶ *Le diable Frigolet*, p. 105-109.

⁷⁷ Thompson, *The Folktale*, p. 164.

⁷⁸ Questionneur.

Le conte de la cervelle du mort

Enregistrement n° 948, bobine 48

Conte-type 910B (LES BONS CONSEILS DU SERVITEUR)

Léger Leblanc, 26 juillet 1961

Le conte

Comme pour le conte précédent, «Le conte de la cervelle du mort» est une version du conte-type 910B, LES BONS CONSEILS DU SERVITEUR. Delarue ne répertorie aucune version de ce type dans le domaine francophone que couvre son catalogue; le catalogue Aarne-Thompson n'en dénombre aucune également dans la tradition française. Selon le repérage du *Types of the Folktale*, le T910B semble surtout connu dans les pays nordiques, la Finlande entre autres, ainsi qu'en Turquie. Les autres variantes du T910, au nombre de dix identifiées par les lettres A à J (excluant le I), impliquent toujours la présence de bons conseils ou de sagesse mise à profit⁷⁹.

Il est à noter que ce conte, en raison de son appartenance au type 910B, se rapproche des contes «Les trois avis» (p. 59) et «Le conte du mendiant» (p. 61) dans son déroulement et les péripéties qu'il raconte. Bien que ces trois contes soient rapportés par trois conteurs différents, les récits concordent, ce qui explique la présence de résumés similaires. Les commentaires généraux s'appliquent à chacun d'eux.

Résumé

Un pauvre homme quitte sa femme et son fils malade pour s'engager chez un fermier afin de gagner leur vie et rapporter un peu de nourriture. Au bout d'un an, le fermier lui donne en guise de paiement trois pains et trois avis : «tu ne seras jamais émoyeux⁸⁰, tu ne quitteras jamais le vieux pour le neuf et tu mettras toujours ta colère au lendemain.» Grâce à ces conseils, l'homme se sort de situations difficiles et, de retour chez lui, il découvre de l'argent dans chacun des trois pains.

⁷⁹ Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 313-314.

⁸⁰ Questionneur.

Le conte du mendiant

Enregistrement n° 674, bobine 34
Conte-type 910B (LES BONS CONSEILS DU SERVITEUR)
Étienne Lapierre, 14 juillet 1960

Le conte

Les T910A et T910B, dont les similitudes sont frappantes, ont amené Thompson à traiter simultanément des deux contes dans son ouvrage *The Folktale*. Dans les deux cas, le héros reçoit une série de conseils. D'origine orientale, ces deux récits se sont propagés dans les traditions orales d'Europe, du Proche Orient et de l'Inde, mais la seconde variante (910B) semble avoir été mieux reçue que la première (910A, LA SAGESSE ACQUISE PAR L'EXPÉRIENCE)⁸¹. Contrairement aux deux versions madeliniennes du T910B présentées précédemment, et bien que le père remette encore une fois sa colère au lendemain, le petit garçon malade meurt à la fin du récit d'Étienne Lapierre.

Il est à noter que ce conte, en raison de son appartenance au type 910B, se rapproche des contes «Les trois avis» (p. 59) et «Le conte de la cervelle du mort» (p. 60) dans son déroulement et les péripéties qu'il raconte. Bien que ces trois contes soient rapportés par trois conteurs différents, les récits concordent, ce qui explique la présence de résumés similaires. Les commentaires généraux s'appliquent également à chacun d'eux.

Résumé

Un pauvre homme quitte sa femme et son fils malade pour s'engager chez un fermier afin de gagner leur vie et rapporter un peu de nourriture. Au bout d'un an, le fermier lui donne en guise de paiement trois pains et trois avis : «tu ne seras jamais é moyeux⁸², tu ne quitteras jamais le vieux pour le neuf et tu mettras toujours ta colère au lendemain.» Grâce à ces conseils, l'homme se sort de situations difficiles et, de retour chez lui, il découvre de l'argent dans chacun des trois pains.

⁸¹ Thompson, *The Folktale*, p. 163-164.

⁸² Questionneur.

Le prisonnier pour vol⁸³

Enregistrement n° 677, bobine 33

Contes-types 929 (DÉFENSES RUSÉES) et 927 (DEVINETTES DEVANT LA LOI)

Léger Leblanc, 16 juillet 1960

Le conte

Ces deux contes-types font partie des contes mettant en scène une héroïne ou un héros rusé. Mis dans une mauvaise posture, il ou elle se sort de ce mauvais pas en trompant ses adversaires. Dans la version madelinienne, le héros parvient à être libéré des accusations de vol porté contre lui en faisant admettre à tous les membres de la cour du roi qu'ils ont eux-mêmes commis des vols. Le conte-type 927, plus étudié que le T929, est connu spécialement en Angleterre et dans les pays de tradition britannique en Amérique. Il est également très répandu de l'Europe du Nord à l'Espagne⁸⁴.

Résumé

Un homme accusé de vol est jugé par le roi et ses nobles sujets. Pour sa défense, il propose un marché au roi : il lui apprend comment faire pousser de l'or, en plantant un lingot dans le sol, en échange de son acquittement. Le roi veut des preuves de ce que l'homme avance, mais celui-ci, étant accusé de vol, ne peut planter le lingot lui-même, puisque celui qui a commis un vol meurt en tentant l'expérience. L'accusé met donc ses juges au défi de planter le lingot, mais aucun n'est assez pur pour oser poser le geste. L'homme fait ainsi la preuve que tous sont aussi coupables de vol que lui et il est libéré sur le champ.

⁸³ *Le diable Frigolet*, p. 165-167.

⁸⁴ Thompson, *The Folktale*, p. 162.

Un Indien et son cheval⁸⁵

Enregistrement n° 694, bobine 35

Conte-type 920-929 (PAROLES ET GESTES SAGES)⁸⁶

Léger Leblanc, 17 juillet 1960

Le conte

Ce conte réaliste n'appartient pas à un conte-type connu. Il s'apparente cependant aux contes-types 920-929, dans lesquels se trouve un héros astucieux. Il ressemble aussi aux contes arabes, qui racontent les aventures d'un homme sage*.

Les contes répertoriés par Aarne et Thompson sous la catégorie des PAROLES ET GESTES SAGES sont regroupés sous dix types différents, mais dont les variantes à travers un même type sont très nombreuses. Les contes appartenant à cette catégories semblent peu répandus dans le territoire francophone, mais sont largement connu au niveau international. Thompson prétend à une origine littéraire de ces contes de devinettes résolues, qui ont connu un regain de popularité lors de leur passage dans la tradition orale⁸⁷.

Résumé

Un Indien se fait voler son cheval par un Blanc. Puisque le Blanc ne veut pas lui redonner son cheval, l'Indien l'amène devant la justice, mais le juge délibère en faveur du Blanc. L'Indien, pour ruser le Blanc, lui demande de quel œil son cheval est borgne et le Blanc de lui répondre le droit. L'Indien dit au juge que son cheval à lui a les yeux en excellente santé et le juge accorde la garde du cheval à l'Indien, l'animal ayant une vue parfaite.

⁸⁵ *Le nain jaune*, p. 41-43.

⁸⁶ Le père Chiasson mentionne que ce conte n'appartient à aucun conte-type et il le classe dans le groupe des contes-types portant sur les PAROLES ET GESTES SAGES. Or, il nous semble que le conte de M. Leblanc s'apparente plus précisément au conte-type 929 (DÉFENSES RUSÉES), présentant des défenses rusées.

⁸⁷ Thompson, *The Folktale*, p. 158.

Le prince présent à la naissance de sa femme

Enregistrement n° 1036, bobine 52
Conte-type 930D (L'ANNEAU À LA MER)
John Leblanc, 2 août 1961

Le conte

Le conte-type 930D, non répertorié dans le catalogue de Delarue, ne semble pas très connu dans le domaine francophone puisque *The Types of the Folktale* ne fait mention d'aucune version de langue française. L'ANNEAU À LA MER semble surtout connu en Grèce, en Angleterre, en Écosse gaélique, en Irlande, au Brésil ainsi qu'en Espagne. Le T930, le conte le plus connu relatant l'histoire d'une prophétie annonçant la grandeur du héros, prendrait sa source dans la littérature grecque, selon Thompson, mais la variante D s'avère peu connue⁸⁸.

Résumé

Une fée prédit à un prince qu'il épouserait une femme qu'il aurait vu naître. Un jour, il assiste à la naissance d'une petite fille de paysan, qu'il demande aussitôt en mariage. Lorsqu'il revient quelques années plus tard, afin d'épouser la fille, le jonc de mariage ne lui fait pas. Alors le prince jette la bague dans un étang près de la maison des paysans et met la fille au défi de retrouver la bague d'ici trois ans, sinon elle mourra. La fille, en nettoyant un des poissons que son frère a pêchés, découvre par hasard la bague et épouse le prince, qui amène toute la pauvre famille vivre au château.

⁸⁸ Thompson, *The Folktale*, p. 139.

Clophas le savetier⁸⁹

Enregistrement n° 688, bobine 34

Conte-type 935 varié (LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE)

Gildas Leblanc, 17 juillet 1960

Le conte

Le conte du RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE fait partie des contes réalistes à consonance religieuse dans lesquels le caractère moraliste est très présent. Il est généralement question d'un garçon pauvre mais rusé qui, s'engageant comme soldat, parviendra à faire fortune en épousant une princesse. Dans la version madelinienne de ce conte, identifiée par le père Chiasson comme une version *variée*, le jeune garçon arrive chez un roi en se faisant passer lui-même pour fils de roi et parvient ainsi à marier la princesse. Le conte-type 935 se retrouve majoritairement, en Europe, dans les pays baltiques et au Danemark. Toutefois, le fait que l'on en ait répertorié des versions dans les contes micmacs ainsi que dans le Missouri français laisse pressentir qu'il fut populaire en France durant un certain temps et fut amené en Amérique par les colons français⁹⁰.

Résumé

Un pauvre jeune homme parti s'engager chez le roi se présente comme étant lui-même un prince et parvient à épouser la princesse. Or, le roi veut connaître la vérité sur le père de son gendre : il envoie la princesse et son mari rendre visite aux parents du garçon et les fait suivre par un espion. Le garçon, au courant de l'affaire, soûle et amadoue l'espion, qui «arrange» la vérité. Le garçon révèle tout de même ses véritables origines au roi, qui lui pardonne et fait venir chez lui ses parents, afin qu'ils vivent heureux tous ensemble.

⁸⁹ *Le diable Frigolet*, p. 77-86.

⁹⁰ Thompson, *The Folktale*, p. 129.

Le père qui tue un mouton qui était son fils

Enregistrement n° 683, bobine 34
Conte-type 939A (LE MEURTRE DU SOLDAT QUI REVIENT)
Étienne Lapierre, 16 juillet 1960

Le conte

Le T939A met généralement en scène un héros soldat, revenant de guerre incognito. Dans la version d'Étienne Lapierre, il s'agit plutôt d'un jeune homme parti faire fortune au Klondike et qui revient chez ses pauvres parents sans se faire reconnaître. Aarne et Thompson en dénombrent six versions françaises; les versions franco-américaines répertoriées dans *The Types of the Folktale* sont identifiées non comme des contes, mais s'avèrent plutôt connues sous forme de ballades⁹¹.

Résumé

Un pauvre garçon part au Klondike pour y faire fortune. Il revient incognito chez ses parents et son père le tue afin de garder son or. Le lendemain, les compagnons du jeune garçon arrivent chez le pauvre homme et s'informent de la visite qu'il a reçu, à savoir s'il est heureux d'avoir retrouvé son fils. C'est ainsi que le vieux apprend l'identité de sa victime et il est condamné pour le meurtre commis.

⁹¹ Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 332-333.

La colombe⁹²

Enregistrement n° 715, bobine 38
Conte-type du groupe 950-969 (VOLEURS ET ASSASSINS)
Étienne Lapiere, 18 juillet 1960

Le conte

Ce conte fait partie de la sous-catégorie des contes réalistes 950-969, VOLEURS ET ASSASSINS, le père Chiasson n'ayant pas identifié plus précisément ce conte madelinot. Les contes de voleurs et d'assassins ne sont souvent que de simples anecdotes, mais il en existe quelques-uns qui sont de véritables contes complexes et réalistes. Certains contes des types 950-969 sont connus depuis très longtemps ; c'est le cas de Rhampsinitus, dont il existe une version datant du 5^e siècle avant Jésus-Christ. On retrouve des contes de voleurs et d'assassins dans la littérature européenne du Moyen Âge et de la Renaissance, ainsi que dans les écrits bouddhistes du début de l'ère chrétienne. Ils se sont répandus à travers la littérature orale du Nord de l'Europe au Nord de l'Afrique et en Asie, mais il semble y avoir peu de ces contes en Amérique⁹³.

Ce texte reprend sensiblement les mêmes péripéties que celles des contes «Le petit Henri» (p. 68-69), «Jean Latulipe» (p. 70) et «Le roi et le petit garçon à sept langues» (p. 71). C'est surtout de ce dernier conte que se rapproche «La colombe», puisqu'il est également question de complot contre une famille noble, sauvée par l'amitié de deux enfants et un oiseau porteur de message.

Résumé

Deux familles nobles, habitant des royaumes voisins, entretiennent des liens amicaux et leurs enfants font de même; l'une des enfants, la fille du comte, donne à sa voisine une colombe apprivoisée. Or, un jour, un complot est tramé par des brigands; grâce à leurs costumes de pèlerins, ils sont hébergés chez la fillette possédant la colombe et celle-ci les entend peaufiner leur plan de tuer le comte du royaume voisin. La fillette envoie sa colombe porter un message à la famille voisine, ce qui leur permet de déjouer les brigands, qui sont jetés en prison et condamnés à être pendus.

⁹² *Le diable Frigolet*, p. 21-28.

⁹³ Thompson, *The Folktale*, p. 171.

Le petit Henri⁹⁴

Enregistrement n° 679, bobine 33
Conte-type du groupe 950-969 (VOLEURS ET ASSASSINS)
Étienne Lapiere, 16 juillet 1960

Le conte

«Le petit Henri» fait partie également de la sous-catégorie des contes réalistes 950-969, VOLEURS ET ASSASSINS, le père Chiasson n'ayant pas identifié plus précisément ce conte madelinot. Les contes de voleurs et d'assassins ne sont souvent que de simples anecdotes, mais il en existe quelques-uns qui sont de véritables contes complexes et réalistes. Certains contes des types 950-969 sont connus depuis plus de vingt siècles; c'est le cas de Rhampsinitus, dont il existe une version datant du 5^e siècle avant Jésus-Christ. On retrouve des contes de voleurs et d'assassins dans la littérature européenne du Moyen Âge et de la Renaissance, ainsi que dans les écrits bouddhistes du début de l'ère chrétienne. Ils se sont répandus à travers la littérature orale, du Nord de l'Europe au Nord de l'Afrique et en Asie, mais il semble y avoir peu de ces contes en Amérique⁹⁵.

Ce texte reprend sensiblement les mêmes péripéties que celles des contes «La colombe» (p. 67), «Jean Latulipe» (p. 70) et «Le roi et le petit garçon à sept langues» (p. 71). Il s'agit toujours d'un complot tramé contre une famille noble, mais, dans le cas du conte «Le petit Henri», c'est l'enlèvement d'un enfant et non un meurtre qui est planifié par les brigands, espérant obtenir une rançon. Le roi retrouve son enfant grâce à une marque de naissance et les kidnappeurs sont arrêtés et condamnés à la pendaison.

Résumé

Un baron vivant dans un château doit partir à la guerre, alors que son enfant est encore un bébé. Il engage une servante afin de surveiller le petit garçon, mais des voleurs attirent la jeune femme dans leurs filets et enlèvent l'enfant, espérant recevoir une rançon. Les bandits le gardent dans leur cabane, cachée dans la forêt, pendant 7 ans, mais l'enfant leur échappe par inadvertance et est recueilli par un berger. Le baron, de retour de guerre, arrête chez le berger pour passer la nuit et reconnaît son enfant par une

⁹⁴ *Le diable Frigolet*, p. 29-35.

⁹⁵ Thompson, *The Folktale*, p. 171.

marque de naissance. Le complot est mis au jour, le baron retrouve les kidnappeurs de son enfant et les condamne à être pendus.

Jean Latulipe⁹⁶

Enregistrement n° 687, bobine 34
Conte-type du groupe 950-969 (VOLEURS ET ASSASSINS)
Étienne Lapierre, 17 juillet 1960

Le conte

«Jean Latulipe» fait partie de la sous-catégorie des contes réalistes 950-969, VOLEURS ET ASSASSINS, le père Chiasson n'ayant pas identifié plus précisément ce conte madelinot. Les contes de voleurs et d'assassins ne sont souvent que de simples anecdotes, mais il en existe quelques-uns qui sont de véritables contes complexes et réalistes. Certains contes des types 950-969 sont connus depuis plus de vingt siècles; c'est le cas de Rhampsinitus, dont il existe une version datant du 5^e siècle avant Jésus-Christ. On retrouve des contes de voleurs et d'assassins dans la littérature européenne du Moyen Âge et de la Renaissance, ainsi que dans les écrits bouddhistes du début de l'ère chrétienne. Ils se sont répandus à travers la littérature orale, du Nord de l'Europe au Nord de l'Afrique et en Asie, mais il semble y avoir peu de ces contes en Amérique⁹⁷.

Ce texte reprend sensiblement les même péripéties que celles des contes «La colombe» (p. 67), «Le petit Henri» (p. 68-69) et «Le roi et le petit garçon à sept langues» (p. 71). Encore une fois, comme dans «Le petit Henri», on prépare l'enlèvement d'un enfant noble, mais c'est un simple serviteur, Jean Latulipe, qui déjoue les brigands et libère la princesse. C'est par un mariage royal que se termine le récit de M. Lapierre.

Résumé

Un roi et une reine doivent quitter leur château pour aller rendre visite à un roi voisin et laissent comme consigne de ne faire entrer personne pendant leur absence. Parmi les serviteurs du roi, il y avait un jeune homme, Jean Latulipe, qui s'occupait de rentrer le bois de chauffage. Alors que le roi est absent, des brigands se présentent au château en se faisant passer pour des envoyés de Dieu et veulent enlever la princesse. Mais Jean, qui pressent le complot, capture les bandits avec l'aide des gendarmes et le roi, en récompense de son geste de bravoure, lui donne sa fille en mariage.

⁹⁶ *Le diable Frigolet*, p. 38-41.

⁹⁷ Thompson, *The Folktale*, p. 171.

Le roi et le petit garçon à sept langues

Enregistrement n° 969, bobine 50

Conte-type du groupe 950-969 (VOLEURS ET ASSASSINS)

Alcide Longuépée, 26 juillet 1961

Le conte

«Le roi et le petit garçon à sept langues» fait partie de la sous-catégorie des contes réalistes 950-969, VOLEURS ET ASSASSINS, le père Chiasson n'ayant pas identifié plus précisément ce conte madelinot. Les contes de voleurs et d'assassins ne sont souvent que de simples anecdotes, mais il en existe quelques-uns qui sont de véritables contes complexes et réalistes. Certains contes des types 950-969 sont connus depuis plus de vingt siècles; c'est le cas de Rhampsinitus, dont il existe une version datant du 5^e siècle avant Jésus-Christ. On retrouve des contes de voleurs et d'assassins dans la littérature européenne du Moyen Âge et de la Renaissance, ainsi que dans les écrits bouddhistes du début de l'ère chrétienne. Ils se sont répandus à travers la littérature orale, du Nord de l'Europe au Nord de l'Afrique et en Asie, mais il semble y avoir peu de ces contes en Amérique⁹⁸.

Ce texte reprend sensiblement les mêmes péripéties que celles des contes «La colombe» (p. 67), «Le petit Henri» (p. 68-69) et «Jean Latulipe» (p. 70). Le conte d'Alcide Longuépée reprend la même histoire que «La colombe» d'Étienne Lapière, puisqu'il s'agit d'une amitié entre deux enfants, une princesse et un garçon de paysan, la première donnant une colombe à son ami. C'est donc un jeune garçon du petit peuple qui sauve encore une fois, comme dans le cas de «Jean Latulipe», la famille royale.

Résumé

Un roi, parrain d'un garçon de paysan, invite le petit à son château et sa fille, la princesse, lui donne en cadeau une colombe, avant qu'il ne reparte chez lui. Or, des bandits hébergés chez le petit garçon fomentent de tuer le roi, complotant dans une langue étrangère. Le petit garçon, qui connaît sept langues — dont celle utilisée par les assassins —, comprend ce qui se trame et envoie la colombe porter un message chez le roi. Avertissant celui-ci du complot qui se prépare, il sauve ainsi la vie de la famille royale.

⁹⁸ Thompson, *The Folktale*, p. 171.

Le conte des trois voleurs

Enregistrement n° 968, bobine 50
Conte-type 955 (LE VOLEUR DE JEUNES FILLES)
Joseph Déraspe, 28 juillet 1961

Le conte

Le conte-type 955 semble aussi connu en France qu'en Amérique francophone, selon le catalogue Aarne-Thompson, bien que peu de versions soient répertoriées dans ces deux secteurs linguistiques. En fait, LE VOLEUR DE JEUNES FILLES semble surtout concentré dans les pays nordiques, l'Europe de l'Est et l'Irlande⁹⁹. D'ailleurs, selon Thompson, ce conte est pratiquement inconnu à l'extérieur de l'Europe et l'on rapporte seulement quelques rares versions, disséminées en Arménie, en Inde et en Amérique du Nord¹⁰⁰.

Résumé

Trois voleurs vivent avec leur vieille mère dans la forêt. Un des trois bandits côtoie une jeune fille habitant le même village et l'amène chez lui, mais elle découvre qu'il tue ses conquêtes. Elle parvient à s'échapper et, lors d'une soirée organisée par ses parents dans le but d'attirer le ravisseur dans la gueule du loup, elle raconte son histoire et le fait capturer par les gendarmes.

⁹⁹ Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 338.

¹⁰⁰ Thompson, *The Folktale*, p. 174.

Le voleur de crêpes

Enregistrement n° 885, bobine 44-45

Conte-type 956B (UNE FEMME SEULE TUANT UN VOLEUR)

Joseph Déraspe, 22 juillet 1961

Le conte

Ce conte portant sur les mésaventures d'une femme qui parvient à se débarrasser de voleurs semble surtout répandu en Allemagne et dans les pays d'Europe de l'Est. Aarne et Thompson en ont répertorié néanmoins une douzaine de versions en Amérique française, mais aucune ailleurs dans le domaine francophone¹⁰¹. Selon Thompson, le T956B aurait sans doute une origine européenne¹⁰².

Résumé

Une femme, se croyant seule dans sa maison, fait des crêpes. Or, sous le lit sont cachés deux voleurs qui complotent de la tuer. Entendant des bruits provenant de la chambre, la femme découvre les bandits, coupe la main d'un des voleurs et la conserve. Les parents de la femme organisent un festin, afin de découvrir l'identité des voleurs qui sont pris et condamnés au bûcher.

¹⁰¹ Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 339.

¹⁰² Thompson, *The Folktale*, p. 173.

Le pigeon rapporteur¹⁰³

Enregistrement n° 651, bobine 33

Conte-type 968 (DIVERSES HISTOIRES DE VOLS ET DE MEURTRES)

Albéric Leblanc, 12 juillet 1960

Le conte

Le conte du «Pigeon rapporteur» fait également partie, comme les six contes précédents, du cycle de contes regroupés sous la catégorie VOLEURS ET ASSASSINS. Dans la version d'Albéric Leblanc, identifiée par le père Chiasson comme appartenant au type 968, le héros est un jeune amoureux rendant visite à sa promise qui habite loin de chez lui. Le conte-type 968 n'a pas été étudié indépendamment des contes du cycle VOLEURS ET ASSASSINS. Le catalogue international de Aarne et Thompson en dénombre seulement vingt-huit versions, concentrées surtout en Europe de l'Est, et aucune en Amérique. La version madelinienne est donc une exception au corpus franco-américain.¹⁰⁴

Résumé

Un jeune homme rend visite à son amoureuse qui habite loin de chez lui. Il repart tard le soir, sur la route hasardeuse, et sa douce lui donne un pigeon rapporteur qui peut transporter des messages en cas de malheur. Le garçon se fait surprendre par des brigands et envoie le pigeon porter un message à la fille, qui avertit les gendarmes. Le héros est ainsi sauvé d'une mort certaine.

¹⁰³ *Le diable Frigolet*, p. 133-135.

¹⁰⁴ Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 342.

Le conte de l'enfant maudit

Enregistrement n° 774, bobine 40
Conte identifié comme étant *Littéraire* (T850-999)
Léger Leblanc, 26 juillet 1960

Le conte

Ce récit, tout comme le conte suivant, est identifié comme un conte réaliste : le conteur nomme le héros et situe l'histoire dans le temps et l'espace. Nous n'avons pu l'identifier ni le classer plus précisément que l'a fait le père Chiasson et nous ne pouvons donc pas en élaborer l'analyse, si ce n'est pour constater qu'il s'éloigne du conte traditionnel pour se rapprocher de l'anecdote et du récit de vie.

Résumé

Un jeune garçon nommé Hubert Gerbier, dont le père veuf se remarie, est victime de la jalousie de sa belle-mère, qui cherche à le chasser de la maison afin que son propre enfant demeure le seul héritier de la famille. La belle-mère trame un complot qui, plutôt que de provoquer la mort du jeune Hubert, se retourne contre le fils de la marâtre. Le père d'Hubert le renie et le garçon quitte la maison. Il vivra nombre de péripéties, deviendra riche et retrouvera son demi-frère, qui n'était pas mort, mais seulement blessé. Le père pardonne à son fils avant de mourir.

Le conte du roi de Costellé

Enregistrement n° 951, bobine 48
Conte identifié comme étant *Littéraire* (T850-999)
William Bourque, 22 juillet 1961

Le conte

Ce récit est présenté comme un conte littéraire réaliste et, comme pour «Le conte de l'enfant maudit», nous ne pouvons pousser plus avant la classification et l'identification effectuées par le père Chiasson, puisqu'il n'y a aucune correspondance avec un type de conte précis. Ce genre de récit *littéraire* relève plus de l'anecdote ou du récit de vie que du conte. Il s'agit souvent d'une situation dramatique réaliste et le merveilleux y est très rarement présent.

Résumé

Un roi est marié à une paysanne. Elle et un de ses frères complotent afin de se défaire du roi. Un serviteur du roi, soupçonnant qu'il se trame quelque chose, se fait passer pour sourd et prend connaissance de ce que les deux malfaiteurs veulent accomplir. Il peut alors avertir le roi, ce qui lui sauve la vie. Le roi épousera une autre femme, malgré la jalousie de certaines gens de la cour.